

Cancer : il y a urgence à soutenir les malades

Privilégier l'écoute et le soutien, « un problème immense, prioritaire et urgent », selon les états généraux consacrés à la maladie. Le « plan cancer » réclamé par la Ligue devrait être présenté au printemps prochain dans le cadre de la loi de modernisation du système de santé

En 1998, lorsque se clôturaient les premiers états généraux du cancer à Paris, la caméra de la Ligue s'arrêta sur le visage de Chloé. Une jolie petite brunette de 18 ans atteinte de ce mal terrible mais pleine d'espoir. Samedi, à l'ouverture des deuxièmes états généraux au CNIT, c'est elle encore qui est apparue aux côtés d'Henri Pujol, oncologue et président national de la Ligue contre le cancer.

Perruque rousse frisée, petites lunettes rondes, Chloé, la voix aux bords des larmes, a parlé de sa rechute. Du temps qui passe, du parcours du combattant pour les malades, de toutes ces situations de détresse à résoudre d'urgence.

"Ces 2^e Etats généraux ont pour but de poursuivre et d'amplifier la dynamique initiée en 1998 qui entraîne les malades et leurs familles à exiger davantage d'informations d'écoute, d'explications pour une meilleure prise en charge médicale. En mars 2000, la Ligue a publié le livre blanc des Etats généraux regroupant les besoins et revendications des malades. Certaines des

mesures demandées dans ce livre ont été annoncées dans le plan cancer de M^{me} Dominique Gillot, secrétaire d'état à la santé et aux handicapés", déclarait Henri Pujol.

Arrivée en fin de matinée, Dominique Gillot a confirmé, évoquant la loi de modernisation du système de santé qui arrivera au Parlement au printemps prochain "et qui doit beaucoup aux malades".

Avant le 1^{er} février chez Dominique Gillot

Devant un public de plus de 2000 personnes, malades et soignants, la secrétaire d'Etat a pris l'engagement de présenter son plan cancer en février prochain énumérant les principales propositions : renforcement de la régionalisation avec une mise en place d'une formation médicale adaptée aux nouvelles connaissances et aux nouvelles exigences, renforcement de la prévention, généralisation du dépistage de certains cancers avec implantation de nouveaux matériels pour garantir l'égalité de couverture thérapeutique et mise



Dominique Gillot, secrétaire d'Etat à la Santé : 1,8 milliard de francs seront consacrés en 2001 à la lutte contre le cancer. (Photo AFP)

en place d'un programme de soutien psychologique "pour lequel une enveloppe de dix millions de francs va être débloquée". "Ce qui n'est pas assez", selon les différents intervenants présents samedi au CNIT.

Car de soutien psychologique, il a beaucoup été question durant ces états généraux (lire encadré). Un soutien qui permettra aux malades de faire face à la solitude, à l'isolement, de préparer sa réinsertion et combattre la désocialisation des cancéreux. "Il est urgent que tout cela cesse".

"Tout ce qui a été dit aujourd'hui sera listé et déposé avant le 1^{er} février sur le bureau de Dominique Gillot. Il faut absolument que figure un volet cancer dans le programme régional de santé. Car c'est un problème immense, prioritaire et urgent", a rappelé Henri Pujol.

Et c'est sur cette notion d'urgence, apparue tout au long de la journée au travers des différents témoignages, que se sont clôturés ces deuxièmes Etats généraux.

Isabelle BRETTE.



Le docteur Alain Salimpour. (Photo N.M.)

Un psychiatre niçois primé pour son « humanisme médical »

Le D^r Alain Salimpour pratique la psycho-oncologie

On a beaucoup évoqué le soutien psychologique des malades lors de ces états généraux. Simplement parce qu'ils manquent. Parce que selon la majorité des témoignages, « c'est le plus souvent de manière abrupte que l'on apprend la nature de son mal ».

« Nous voulons plus d'humanité ». Plus qu'une prière, c'était un cri, exprimé par des voix retenant à grand-peine un sanglot. « Nous sommes debout et

nous voulons être reconnus dans ce statut de citoyen à part entière ».

A Nice, un médecin psychiatre, le Dr Alain Salimpour, s'est spécialisé dans la psycho-oncologie. A ce titre il a même reçu le 2^e prix spécial de l'humanisme médical pour son film *Le grand tourment* présenté au 7^e festival international du film médical d'Amiens.

Alain Salimpour travaille avec le D^r Fujol. Il était à ses côtés en

1975 quand s'est créée l'association psychologique du cancer, devenue ensuite société française de psycho-oncologie.

« La psycho-oncologie c'est la prise en charge du sujet malade et pas la prise en charge de sa maladie, ce qui change beaucoup de choses », explique le D^r Salimpour qui s'est beaucoup investi dans cette tâche, à Lacassagne d'abord, puis à Cannes au centre azuréen de la lutte contre le cancer. **LB.**